

L'UNIVERSITE DE GLADZOR

A-HIS
MATA
1987

1687

En Arménie, l'éducation supérieure prend sa source du Ve siècle, après la création de l'alphabet arménien, lorsque Mesrop Machtotz ouvre à Vagharchapat, avec l'autorisation du roi Vramchapouh, une grande école où le catholicos Sahak Parthev enseigne à ses côtés.

Sur l'exemple de cette école, au cours du tout le Moyen Age, par les soins des autorités ecclésiastiques et laïques, dans différentes régions d'Arménie, on voit fonctionner, outre les écoles élémentaires, des écoles supérieures appelées „vardapétarans". Au fur et à mesure, le programme d'enseignement s'y enrichit; parallèlement aux disciplines théologiques, dogmatiques et hagiographiques, on y enseigne sept arts laïques et libres: grammaire, rhétorique, philosophie, arithmétique, géométrie, musique, astronomie et système de chronologie arménienne, lettres, calligraphie, enluminure, etc.

Ces écoles étaient libres dans leurs activités, ce qui leur donnait la possibilité de résister aux idées étrangères et, en cas de nécessité, de former divers spécialistes: prédicateurs, enseignants, scribes, hommes d'Église, etc. Après l'école de Vagharchapat, citons parmi les plus importantes celles de Dvine, Makénis, Sévan, Tathev, Ani, Sanahine, Haghpat, Bdjni, Nor Guétik, Khoranachat, Haghardzine, Khor Virap, Saints-Apôtres de Mouch et, en Cilicie, Hromkla, Skevra, Sis et Akner.

En 1282, l'école supérieure de la cathédrale des Saints-Apôtres de Mouch, qui avait à sa tête le grand rabbin, Nersès Mchétsi, s'installe à la cathédrale d'Aghbertz-



Vue d'ensemble du monastère de Hermon.

Gladzor de Vayotz Dzor et continue à fonctionner sous la protection des princes patriotes et mécènes Proch Khaghbakian et Smbat Orbélian.

Grand connaisseur de la littérature grecque et latine, versé dans l'histoire et la littérature arméniennes le grand rabbin Nersès conçoit pour son école un programme analogue à ceux qui étaient à la base de l'enseignement dans les universités européennes. C'est pour cela que Gladzor s'est nommé „Seconde Athènes", „Capitale de sagesse", „Alma mater", etc.

Donnant à ses disciples la formation nécessaire à l'époque, Nersès les envoyait dans les provinces, vers le peuple, pour lui donner des lumières, protéger ses droits, lui conserver sa langue, son alphabet, sa foi, ses traditions nationales, ses mœurs et sa famille.

Après la mort de Nersès en 1284, ses fonctions sont assumées par Essaïe Ntchétsi. Avec l'aide des princes mécènes, il agrandit l'école et, très bientôt, la renommée de Gladzor, comme université de toute l'Arménie, est telle que même les vardapets viennent de tout les coins de l'Arménie, y compris de la lointaine Cilicie, pour y étudier.

Les manuscrits arméniens ont conservé les listes des disciplines enseignées dans les écoles supérieures dites „vardapétarans" et dans les manuscrits copiés à Gladzor, figuraient toutes les sciences et disciplines.

Ntchétsi parcourait les provinces pour y choisir les enfants doués, pour lesquels on tenait à Gladzor des cours sacerdotaux. Ces études terminées, certains demeuraient à Gladzor pour y continuer leur instruction, les autres retournaient a leurs provinces comme serviteurs de l'église.

Pendant cinquante quatre ans, Essaïe Ntchétsi s'est trouvé à la tête de l'Université de Gladzor et il a ordonné „vardapets" trois cent soixante promus de son école. Les études duraient de sept à huit ans. En les terminant, les élèves passaient des examens de toutes les disciplines étudiées et soutenaient une thèse. Une commission,

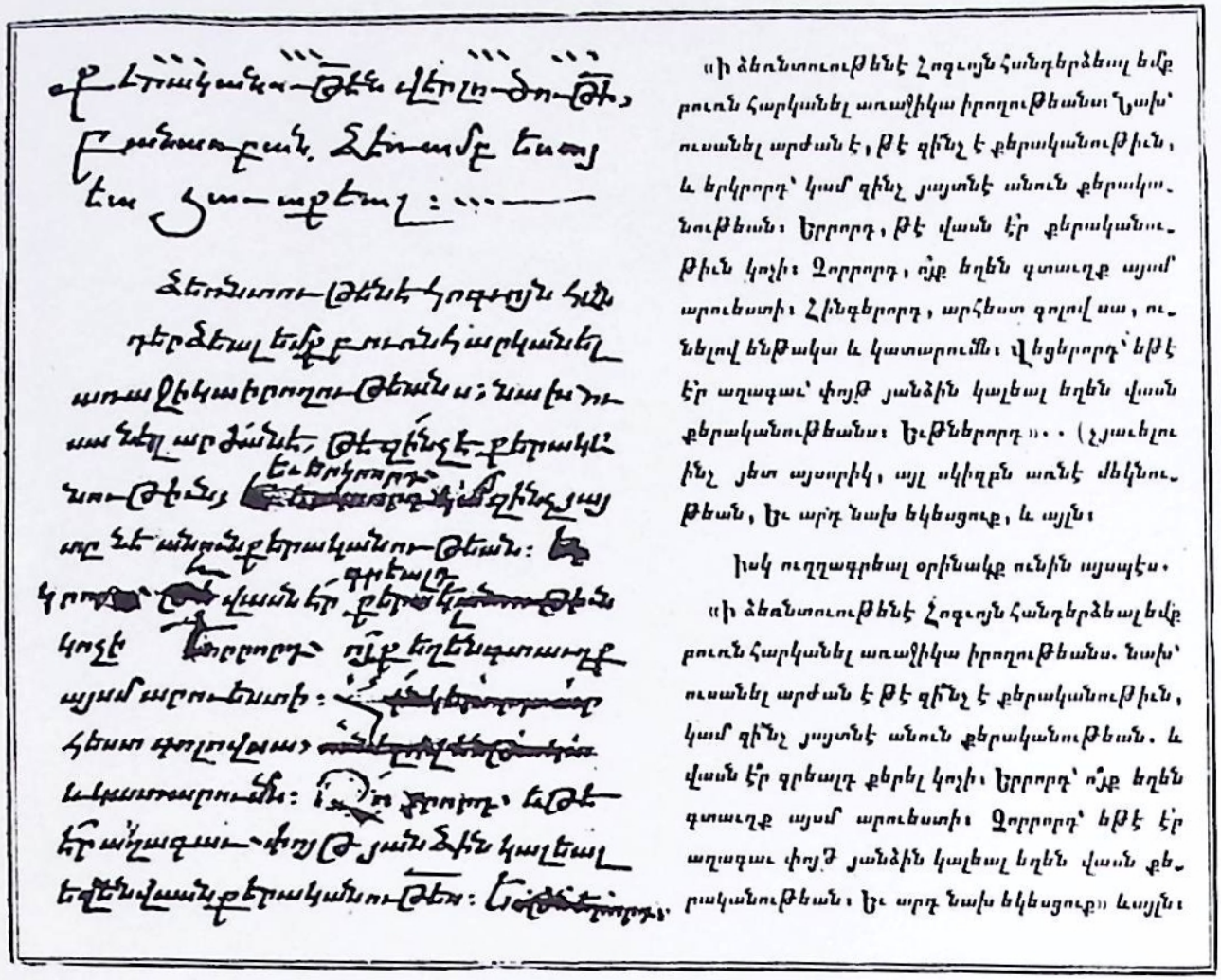


Vue d'ensemble du monastère de Tatev.

présidait aux examens, tandis que l'ordination était faite par le „grand rabbin de toute l'Arménie", Essaïe Ntchétsi.

„Il n'est pas vardapet celui qui sait beaucoup de choses par cœur, mais celui dont la conduite est exemplaire, disait Ntchétsi. Une conduite exemplaire présume une activité précise, dont le but est de préserver son foyer de la destruction, de ne pas mépriser les lois et les traditions des ancêtres, de s'instruire et de répandre la lumière dans sa patrie, de retourner à sa province, pour que l'instruction domine dans la province"

Après la mort d'Essaïe Ntchétsi, en 1338, sous le rectorat de Tiratour de Cilicie, l'Université s'installe au monastère de Hermon, où l'on continue à enseigner d'après le même programme.



«ի ձեռնտուութենէ Հոգւոյն հանդերձեալ եմք բուռն հարկանել առաջիկա իրողութեանս. նախ՝ ուսանել արժան է, թէ զինչ է քերականութիւն, և երկրորդ՝ կամ զինչ յայտնէ անուն քերակա-նութեան։ երրորդ, թէ վասն էր քերականու-թիւն կոչի։ Չորրորդ, ոյք եղեն գտուղք այսմ արուեստի։ Հինգերորդ, արհեստ գոլով սա, ու-նելով ենթակայ և կատարումն։ վեցերորդ՝ եթէ էր աղագաւ՝ փոյթ յանձին կալեալ եղեն վասն քերականութեանս։ եւթներորդ»։ (չյաւելու ինչ յետ այսորիկ, այլ սկիզբն առնէ մեկնու-թեան, եւ արդ նախ եկեսցուք, և այլն։

Իսկ ուղղագրեալ օրինակք ունին այսպէս.

«ի ձեռնտուութենէ Հոգւոյն հանդերձեալ եմք բուռն հարկանել առաջիկա իրողութեանս. նախ՝ ուսանել արժան է թէ զինչ է քերականութիւն, կամ զինչ յայտնէ անուն քերականութեան. և վասն էր գրեալդ քերել կոչի։ երրորդ՝ ոյք եղեն գտուղք այսմ արուեստի։ Չորրորդ՝ եթէ էր աղագաւ փոյթ յանձին կալեալ եղեն վասն քե-րականութեանս։ եւ արդ նախ եկեսցուք» և այլն։

Autographe de “L’analyse de la grammaire” d’ Essaï Ntchétsi.

C’est Hovhannès Vorotnetsi qui, après la mort de Tiratour, assume ses fonctions et, en 1356, transfère l’Université dans sa province natale de Vorotan. Là, elle fonctionne vingt-huit ans, jusqu’au début des persécutions turques en 1384, puis, après avoir erré deux ans, s’installe à Aprakounis.



Evangile, manuscrit 10525, p. 351

Après la mort de Hovhannès Vorotnétsi (1386), le nouveau grand rabbin, Grigor Tathévatsi, témoin des campagnes destructives de Tamerlan, devient l'initiateur d'une grande activité aussi bien dans le domaine de l'enseignement que dans celui de la lutte théologique.

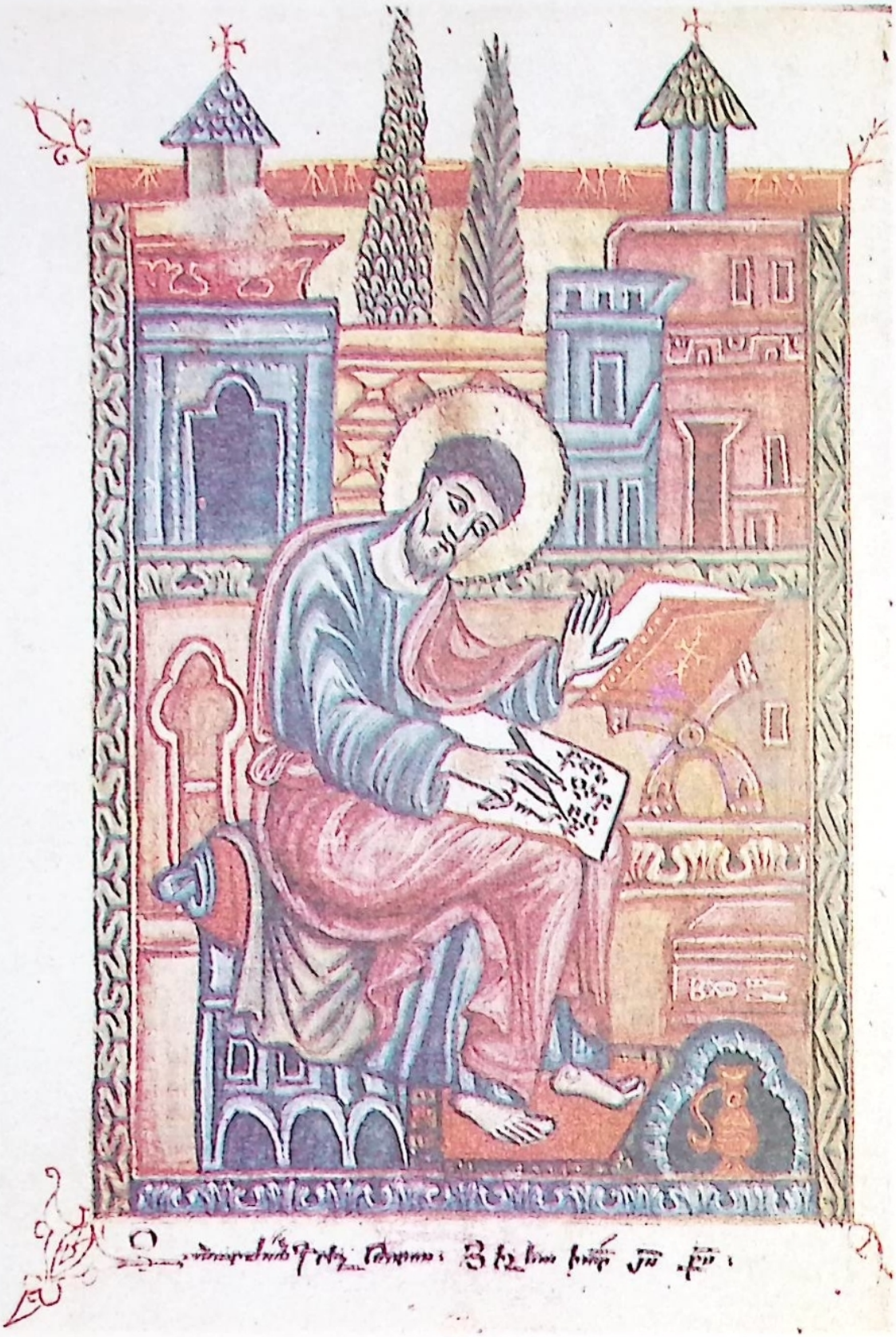
Les disciples de Vorotnavank et de Tathev, comme ceux de Gladzor, poursuivaient leurs études tout en menant une lutte acharnée contre les uniates et l'islamisation, Ils rédigeaient des recueils ecclésiastiques, où ils utilisaient des extraits patriotiques pris des œuvres d'Agathange, de Koriun, de Movsès Khorénatsi, de Yéghiché, de Ghazar Parpétsi et d'autres historiographes. Ils décrivaient la vie des héros martyrisés pour leur fidélité à leurs coutumes nationales, leur foi, leur famille, leur langue et introduisaient ces histoires dans le Synaxaire pour les lire pendant la messe.

Accomplissant le dernier précepte de Tathévatsi (mort en 1410), ses disciples, les grands rabbins Thovma Métzopétsi et Hovhannès Hermonétsi ont transféré la résidence du catholicos de Sis, capitale de la Cilicie, à son siège traditionnel de Vagharchapat, St. Etchmiadzine.

Plus tard les écoles médiévales arméniennes continuèrent les activités d'instruction et civilisatrices de la formation de la jeunesse et la lutte pour la fidélité aux traditions des ancêtres, ayant recours à l'expérience des activités d'environ cent cinquante années de l'Université arménienne et au richissime héritage littéraire créé par les disciples et les grands rabbins de l'Université et des



Hovhannes Vorotnétsi et Grigor Tathévatsi.



Thoros Taronatsi, enlumineur de l'Université de Gladzor, manuscrit 353.

écoles. C'étaient des ouvrages relatifs à l'enseignement de l'histoire, de la langue et de la calligraphie, des œuvres philosophiques, littéraires, historiques, hagiographiques, dogmatiques, théologiques, exégétiques ou consacrées aux sciences naturelles, qui avaient été utilisées comme manuels. Les disciples de ces écoles ont rédigé et corrigé des recueils rituels (Synaxaire, Missel, Hymnaire, Bréviaire, Livre de prières), ils ont fait la copie des milliers de manuscrits, recueils d'œuvres originales arméniennes et de traductions consacrées à divers domaines de la science.

Au cours de cent cinquante ans et des années suivantes, l'Arménie médiévale a goûté les fruits de l'esprit actif, innovateur et viable des étudiants des universités, l'une des expressions du génie créateur, édifiant, innovateur de son peuple.

Récemment, en 1984, sur décision du gouvernement de la R.S.S. d'Arménie, on a célébré à Erevan le 700e anniversaire de la fondation de l'Université de Gladzor. A cette occasion, la Direction pour la conservation et l'utilisation des monuments historiques près le Conseil des Ministres de la R.S.S. d'Arménie a restauré et aménagé plusieurs monuments de la région de Yeghegnadzor et a inauguré, dans l'église du village de Vernachène, un riche musée dont l'exposition est consacrée à la pensée scientifique arménienne médiévale et particulièrement à l'Université de Gladzor.

ARTOUCH S. MATHÉVOSSIAN

L'UNIVERSITÉ DE GLADZOR

Éditions "Hayastan"

Erevan — 1987

Rédacteur **A. A. Gévorguian**
Prise de photo et rédacteur technique **L. Khatchatrian**
Rédacteur artistique **D. Papoïan**
Correcteur de contrôle **S. S. Botcholian**

© Direction pour la conservation et l'utilisation
des monuments historiques
pres le Conseil des Ministres de la R.S.S. d'Arménie
1987

Traduit de l'arménien, 1987

Tirage 10000, commande 5182' prix 15 kop.

Edition "Haïastan", Erevan 9, rue Issahakian, 28

Imprimerie de l'impression en couleur
Erevan 82, rue Amiral Issakov, 48.